

Pensez à parler de vos vacances à... votre médecin

Le médecin traitant exerce à proximité du lieu de vie de la plupart de ses patients. Il connaît donc bien leur cadre de vie, ce qui lui permet d'en tenir compte dans son diagnostic et le choix des traitements.

Les vacances et les voyages peuvent « brouiller les pistes » : certaines maladies sont rares en France métropolitaine, mais fréquentes dans d'autres pays, soit en permanence (paludisme, parasitoses, etc.), soit lors de vagues épidémiques (grippe en juin-juillet-août dans l'hémisphère sud).

Pour y penser, votre médecin a besoin de savoir où vous êtes allé.

Même à l'intérieur de la métropole, la fréquence des maladies peut varier d'une région à l'autre :

- Les tiques sont des animaux très sédentaires. Celles qui sont contaminées, donc capables de transmettre certaines infections (maladie de Lyme, encéphalite à tiques, etc.), sont localisées dans des zones très limitées qu'elles ne quittent jamais. Savoir que vous y êtes passé alertera votre médecin.
- Certaines maladies infectieuses ne sont observées que dans des régions précises (exemple : la fièvre boutonneuse méditerranéenne, sur la Côte d'Azur, ou la bilharziose après baignade dans certaines rivières de Corse).
- Les rivières propices aux activités nautiques (rafting, par exemple) peuvent parfois abriter des bactéries très particulières sources de maladies peu fréquentes, comme la leptospirose.

Ceci dit, quand les symptômes n'ont rien de spécifique, il existe deux autres pièges pour le médecin :

- Trop penser au Covid19 et oublier que la fin de l'été coïncide avec le retour des épidémies saisonnières ;
- Trop focaliser son attention sur les voyages et ne pas assez penser aux maladies locales plus ordinaires.

La médecine est un art difficile !

Sources : Open Rome, La Revue du Praticien, 19 août 2020

Le Dico du doc



CSAPA



Abréviation administrative désignant les Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie.

Plus récent que celui d'addiction, le terme d'addictologie recouvre une approche commune, clinique, scientifique et politique, de l'ensemble des conduites addictives, avec ou sans produit (tabac, alcool, calmants, stupéfiants, jeux, écrans, etc.).

Cette fusion de différentes approches a été provoquée par l'accroissement des poly-consommations et le constat qu'une addiction en remplace souvent une autre (toxicomane sevré devenant alcoolodépendant, par exemple).

En France, l'addictologie naquit dans les dernières années du vingtième siècle, du rapprochement entre professionnels de l'alcoologie, de la tabacologie et de l'intervention en toxicomanie, aboutissant à la création d'une société scientifique, la Fédération Française d'Addictologie (FFA) et, peu après, au financement public des CSAPA, prenant en charge toutes les sortes d'addiction.

Sources : Fédération Française d'Addictologie, Open Rome

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>

Météo antibio

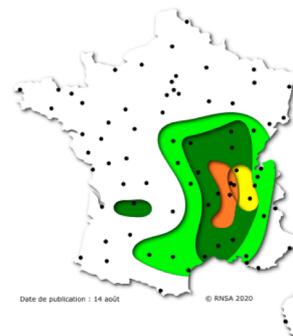
Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Covid19 | faible |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | faible |

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles, epidmeteo.fr

Pollens : ambrosie dans le sud-est

Risque d'allergie aux pollens d'ambrosie élevé en Auvergne-Rhône Alpes mais très faible ailleurs.



Risque d'allergie: nul très faible faible moyen élevé très élevé

Sources : pollens.fr, epidmeteo.fr